



Il est des mythes, des êtres imaginaires, à la signification si profonde, qu'ils ne peuvent plus, une fois créés, s'éloigner de la vie des hommes. Peut-être par l'heureux choix du sujet, par la force de l'invention première, ont-ils acquis je ne sais quelle puissance mystérieuse de renaître dans des formes toujours nouvelles.

Extrait de Les Antigones - George Steiner

RÉSUMÉ

Gone est de retour dans son village natal. Partie depuis des années à la ville pour vivre sa vie d'artiste, elle revient pour soutenir sa jeune sœur, Is, qui se bat pour tenir debout après un drame familial. Ce fait-divers devient une affaire médiatique qui s'emballe et transforme leur histoire en un spectacle qui attise les tensions et déforme la vérité. Alors qu'Is mène une vie discrète entre les révisions pour le bac, son travail à la boulangerie et son besoin d'oublier, Gone prend les choses en main pour rétablir la vérité. Dans ce tourbillon médiatique, elle sollicite une journaliste prête à fouiller au-delà des apparences.

Gone ne veut pas s'effacer. Elle porte en elle le NON. Le Non au mensonge, le Non à la confusion, le Non à la facilité, le Non à la manipulation. Elle veut tenir debout et faire front au déshonneur.

Interview avec

Betty Heurtebise

Cette pièce est ancrée dans un contexte politique et sociologique, pouvez-vous nous en dire plus ?

Dans ce texte, Aurore Jacob s'appuie sur un fait divers qui vient bouleverser la tranquillité de la ville de T. Pol, le frère aîné de Gone et Is, s'est suicidé alors qu'il était en détention provisoire suite au passage à tabac de son ami d'enfance et collègue à l'abattoir, Sofiane. Elle dépeint un contexte social rattaché à ces zones urbaines, rurales en déclin où il devient de plus en plus difficile de construire sa vie. On pourrait entendre la jeunesse crier : « Ici, c'est mort ! ».

Derrière le drame qui conduit Gone à sacrifier sa vie d'artiste pour reprendre en main la maison familiale, la pièce dénonce des conditions de travail dans un abattoir, l'unique entreprise qui fait vivre toute la communauté de la ville de T. L'autrice fait notamment référence au roman d'Upton Sinclair La Jungle et met en lumière les rudes conditions de travail des ouvrier.e.s, exploité.e.s par les supérieurs qui ne recherchent que le profit, broyé.e.s par cette cadence infernale. La pièce met aussi en évidence le racisme ordinaire qui se joue dans ces communautés de travailleurs : Sofiane, fils d'immigrés maghrébins, fait parti du même clan, de tous ceux qui sont restés pour travailler à l'abattoir. La complexité des rapports sociaux qu'ils entretiennent reste fortement rattachée aux questions raciales, de misogynie, de violence. La pièce soulève ainsi les questions d'identité, de racisme, d'appartenance au clan, de tensions sociales qui conduisent à la violence. Comment interpréter le geste de Pol ? Comment échapper à cette manipulation médiatique ? Comment faire émerger la vérité ? Maime pas mont

Interview avec

Betty Heurtebise

2/4

Comment allez-vous mettre en scène ce texte?

Mon intention est de se détourner du tragique pour entrer dans la frontalité du dire et faire ressentir les bouleversements intérieurs des personnages. Les interprètes s'emparent de la langue comme d'une matière charnelle et organique.

Je cherche également à ouvrir l'imaginaire du spectateur en m'appuyant sur la puissance du texte, la poésie des didascalies, qui introduisent des respirations, des pauses et des échappées oniriques, dévoilant les zones secrètes de l'indicible.

Je souhaite défendre une forme brute où les paroles s'affrontent, s'échappent, s'affirment. Les corps s'affichent dans des proximités et des éloignements. Je veux révéler à la scène les personnages dans leur nudité, leur authenticité, leur faille, leur élan de vie. Les mots viennent alors appuyer les émotions profondes. Et ce que les personnages ne peuvent dire – l'insupportable, la fuite, le manque – s'exprime par l'énergie des corps.

Interview avec

Betty Heurtebise

3/4

Je convie au plateau Johann Loiseau, musicien et compositeur, pour opérer une distance face au tragique et glisser vers des sonorités électro semblables à l'énergie de la jeunesse. Texte et musique s'entremêlent, ouvrant sur des possibles séquences chantées et dansées.

L'espace se dessine par des lignes de lumière — principalement des néons - qui viennent envelopper les corps d'une douce intimité, secrète ou au contraire les surexposent à la merci de l'emprise médiatique qui agit sur leur quotidien. Sur scène, des éléments scénographiques mobiles (tables, chaises) viennent servir les situations de jeu. Au lointain, un rideau de lés transparents permettra des traversées entre la maison, le dehors, l'hôpital, l'abattoir, le brouhaha médiatique...

Vestige d'une maison familiale

Sur les murs le mythe du bonheur souriant avec trois enfants

Décolorés par le temps

Maintenant

Dans cette maison

Il ne reste que deux témoins

Gone et Is ce qu'il reste d'elles

De leurs histoires

La Journaliste - Scène 2.

Interview avec

Betty Heurtebise

4/4

Comment la pièce *M'aime pas mort* vient-elle interroger la place de la jeunesse dans le monde d'aujourd'hui ?

La pièce M'aime pas mort interroge comment la société se préoccupe des jeunes dans un monde sans cesse bouleversé par des contextes socio-politiques déconcertants. Quelle place veut-elle bien leur accorder? Aurore Jacob se saisit du mythe d'Antigone pour opposer cette parole de jeunesse face à une bien-pensance qui ne pense le monde de demain que par le monde du travail et de la réussite sociale. Le texte pose ainsi les questions : Peut-on s'émanciper de son milieu pour trouver un sens à sa vie ? Quelle place choisir? Comment penser à demain alors que le présent reste si chargé de désillusions, de déceptions, de désirs, d'expériences de vie ?



Aurore Jacob se saisit du mythe d'Antigone pour opposer une parole de jeunesse, libre, face à une bien-pensance qui ne pense le monde de demain que par le monde du travail et de la réussite sociale.

AURORE JACOB

Après un Master de théâtre à la Sorbonne, Aurore Jacob troque la théorie pour le plateau. Elle écrit une douzaine de pièces, dont certaines ont été publiées par Théâtre Ouvert, Lansman, les éditions Koinè et En Acte(s). La majorité de son travail s'écrit dans la solitude, durant des temps de résidences, mais il se tourne toujours vers le plateau en interrogeant la matière scénique et en inventant, pour chacun de ses textes, une nouvelle dramaturgie. Les philosophiques, questionnements qui traversent son écriture, reposent sur une légère torsion du réel, créant ainsi, dans un même mouvement, des gouffres ainsi qu'un décalage souvent drôle et cruel. Cette urgence de dire un monde où l'humain est en crise est également habitée par une langue organique et plastique qui bouscule le dire et le jeu. Afin de bousculer ses habitudes d'auteur Aurore Jacob tient à garder un lien avec le plateau, ce qui se traduit notamment par des rencontres et des ateliers avec des élèves comédiens (CNSAD, ESTBA, Ecole du Nord, TNS) ou avec les étudiants en Master mise en scène et dramaturgie de l'université de Nanterre.

Comment a démarré votre collaboration avec la Compagnie La Petite Fabrique?

La rencontre avec Betty Heurtebise s'est faite de la plus belle façon qu'il puisse exister. Elle a découvert mon écriture lors d'une sortie de résidence au Moulin du Marais, ce qui lui a donné envie de lire mes autres pièces publiées. S'en est suivi un rendez-vous pour parler de mes textes, plus particulièrement Enquête sur une évaporation avant oubli qui s'adresse aux publics adolescents. Le personnage de L l'intéressait : sa droiture, son sens moral et les convictions qu'elle défend, quoi qu'il lui en coûte, lui rappelait l'inflexibilité du personnage d'Antigone qu'elle voulait monter. Betty m'a demandée si j'étais intéressée par une commande qui revisiterait la figure d'Antigone. Le projet de réécriture du mythe est né comme ça. Nous avons commencé à rêver autour de cette force de révolte du féminin, que j'avais également déjà exploré dans mes autres pièces.

En effet, dans mes textes les personnages centraux sont toujours des femmes. Il s'agissait donc de réinventer une Antigone qui soit nourrie par les invariants du mythe, avec la force archaïque qu'ils sous-tendent, tout en la tirant dans les problématiques d'aujourd'hui. Grâce au compagnonnage, j'aurai la possibilité de poursuivre le travail d'écriture directement au contact du plateau, en suivant le processus de création, par mouvement d'aller-retour. C'est une véritable chance que de pouvoir retoucher le texte grâce au travail des comédiennes, de voir comment il sonne dans la bouche des actrices et de construire la dramaturgie avec la mise en scène. Ce travail pluriel est l'essence même du théâtre pour moi. L'espace d'échanges et de rencontres qu'il offre est la source même de ma recherche.

AURORE JACOB

Pourquoi continuer à écrire des pièces de théâtre?

Écrire pour le théâtre est un acte un peu fou aujourd'hui. Je fais partie de la nouvelle génération d'auteurs que l'on désigne comme émergents. Ceux qui sont lus et mis en espace, mais peu montés. Les raisons multiples de cet état de fait ont été en partie résumées par les articles polémiques de Libération « Théâtre : a-t-on encore besoin des auteurs ? » et « Auteur où es-tu ? ». Ces derniers mettent en évidence la place prépondérante des classiques dans la production française, comme si la présence des auteurs dramatiques contemporains était à nouveau en crise. Je dis à nouveau car, déjà dans les années 70, la scène s'inspirait de la performance pour dynamiter le verbe. La disparition des auteurs de théâtre est programmée depuis des décennies, pourtant des textes continuent de s'écrire. Ce sont bien les contemporains d'hier qui deviennent les classiques de demain, mais il reste difficile, à mon sens, pour un auteur de théâtre de poursuivre sa recherche si son écriture ne rencontre pas le plateau. Pour avancer dans mon exploration esthétique, j'ai besoin d'entendre comment les acteurs se saisissent de ma langue ou comment une mise en scène s'empare des matériaux que je propose. Pourquoi fouiller la langue, chercher de nouvelles formes, questionner notre monde alors que le plateau permet de réactualiser des pièces de grands dramaturges, morts pour la majorité ? Ces questions, quoique déplacées, ne sont en rien des provocations gratuites. Avant chaque pièce, je m'interroge sur la nécessité de ce nouveau texte. Je m'interroge pour savoir comment le public va recevoir ma pièce. Dans mes textes, j'ouvre un dialogue avec les metteurs en scène hypothétiques en inventant des matériaux textuels qui transforment le rapport à la représentation. J'invente un souffle poétique qui attend de s'incarner dans le corps d'un acteur pour que, pendant une heure environ, on puisse retrouver une pensée qui s'agite en commun. Je crée des univers qui attendent de rencontrer un e metteur e en scène pour être joués.

Autres textes publiés

Au bout du couloir à droite, Édition Théâtre
Ouvert - Tapuscrit, 2014
Seuls les vivants peuvent mourir, Édition Théâtre
Ouvert - Tapuscrit, 2015
Le Malheur des uns ne fait pas le bonheur, En
Acte(s), 2015
Enquête sur une évaporation avant oubli, Édition
Koïné, 2016
Instantanés, Lansman Editeur, 2016

Dernières créations à la scène

Souviens toi des larmes de Colchide - mise en scène Anne-Laure Thumerel (dans le cadre de la pépinière du Soleil Bleu) Glob Théâtre, Oct 2019 Au bout du couloir à droite - mise en espace Maryse Estier avec Jennifer Decker - cycle de lecture de la Comédie Française, juin 2017 Seuls les vivants peuvent mourir - mise en espace Madeleine Louarn, Théâtre Ouvert - Festival FTO # 2, Paris, 2015



Elle va disparaître

Gone je veux dire

Dessine plus ni rien

Qu'on croirait qu'elle finira bientôt

Transparente l'envie s'envole

Mangerait même plus

À force de que ça lui coûte

Trop à cause de moi

Privation encore de tout

Me protège toujours elle en crève

À cause des moyens qui manquent

La fin du mois elle tient plus

À peine sur ses jambes qu'elle marche

Encore droite ça casse trop

L'abattoir à croire ça la tue

L'entêtement à cause des dettes

Elle continue

Pour quoi je lui dis quoi

Pour Pol peut-être ça m'énerve

Toujours pareil

Que ça sert à rien

Que je préférerais encore comme avant

Je sais plus

Qu'est-ce que je dois faire?

IS—Scène 8.



BETTY HEURTEBISE

Avec sa compagnie, La Petite Fabrique, Betty Heurtebise est installée dans le paysage de la création jeune public depuis de nombreuses années. Profondément attachée aux écritures théâtrales et à la poésie, elle choisit de créer sa propre compagnie en 2000 et en assure la direction artistique. S'en suit alors la création de plus de 20 spectacles principalement destinés à l'enfance et la jeunesse. Des spectacles de plateau aux formes tout terrain, chaque mise en scène cherche à offrir un voyage dans les sphères de la langue pour ouvrir la voie à des questionnements philosophiques. Entourée d'une équipe de créateurs, chaque mise en scène donne à voir, à entendre, à ressentir des émotions esthétiques pour que la sortie au théâtre devienne une source d'étonnement, de plaisirs partagés et parfois l'occasion de bouleversements.

Betty Heurtebise souhaite ainsi que la subjectivité du spectateur se trouve transformée, bousculée et toujours éclairée d'un sentiment de vérité en choisissant le détour d'un théâtre en prise avec l'imaginaire et le poétique. En cela, La Petite Fabrique a grandi avec cette perspective de penser la place du citoyen et de l'artiste dans la vie culturelle, l'éducation artistique en tant que processus qui participe à développer une imagination audacieuse, une curiosité sensible permettant d'accéder à une compréhension du monde riche et complexe. En 2022, Betty Heurtebise choisit de revenir en Deux Sèvres, sur ses terres natales et s'engage sur un projet de territoire en proposant des rencontres artistiques et des projets d'Éducation Artistique et Culturelle toujours relié au geste artistique.

Dernières créations

2013 Le Pays de rien de Nathalie Papin

2015 L'Arche part à 8 heures d'Ulrich Hub

2017 Les Discours de Rosemarie de Dominique Richard

2019 Souliers de sable de Suzanne Lebeau

2023 Charlie, du vent derrière le nombril de Martin Bellemare



L'ÉQUIPE

Clémence Boucon - Gone

C'est avec la danse classique et contemporaine, sous la direction de Jean-François Duroure, danseur de Pina Bausch, au CNR de Strasbourg que Clémence Boucon démarre sa formation artistique. Elle commence ensuite ses études théâtrales aux Cours Florent. En parallèle, elle continue de se former en danse à la Ménagerie de Verre. Le Théâtre du Balèti est la première compagnie qu'elle intègre en 2014. Ils jouent Amor Fati (Fringe à Madrid, Unidram à Potsdam) et Dévoration (Impatience à Paris, Almada à Lisbonne). Dans la foulée, elle danse pour Roméo Castellucci dans Natura e origine della mente au T2G à Paris. C'est en 2016 qu'elle est admise à l'École supérieure de théâtre de Bordeaux – Éstba, et joue notamment sous le regard de Jean-Yves Ruf, Claude Degliame, Franck Vercruyssen et Sylvain Creuzevault qui met en scène L'Adolescent pour le spectacle de sortie en 2019 aux Ateliers Berthiers à Paris. Quelques mois plus tard, elle joue dans Les Accueillants de Franck Manzoni et dans Peter Pan de Julie Teuf au Tnba à Bordeaux, qui continue de tourner. Aujourd'hui, elle danse pour Silvia Costa dans Wry Smile Dry Sob à la Comédie de Valence et au Festival d'Automne à Paris. Elle est en création pour la prochaine pièce de Nathalie Garrault, Ophélie, au Théâtre des 13 Vents, à Montpellier.

Prune Ventura - IS

Après deux années dans des pays étrangers, elle intègre de 2014 à 2016 le Conservatoire d'art dramatique de Montpellier. Par la suite de 2016 à 2019, l'École supérieure de théâtre Bordeaux-Aquitaine où elle y travaillera avec Franck Vercruyssen, Jean Yves Ruf ou encore Claude Dégliame. En 2019, elle est actrice dans L'Adolescent, mis en scène par Sylvain Creuzevault d'après l'œuvre de Dostoïevski, et dans Les Inamovibles, de Sédjro Giovanni Houansou. En septembre 2019, elle joue dans un long-métrage de Laurent Cantet Arthur Rimbaud. Puis en novembre, elle part réaliser une maquette de M10 autorsie toute de

Laurent Cantet Arthur Rimbaud. Puis en novembre, elle part réaliser une maquette de M119 autopsie texte de Hermine Yollo et mise en scène par Laurent Hatat dans le festival « Univers des mots » en Guinée. En décembre 2019 elle joue dans le spectacle Les Accueillants, mis en scène par Frank Manzonni.

Elle est actuellement en création de la série Chienne Céleste avec Alexis Dovera Producteur et Réalisateur de la production Saint Gingembre et elle vient de créer au coté de Clémence Boucon sa compagnie Le MAR collectif dont la première création est Le MOTEL. Elle travaille aussi comme actrice sur un spectacle virtuel Le protocole Gaia qui sera diffusé en France et en Belgique.

Stéphanie Cassignard - La Journaliste

Elle intègre la classe professionnelle d'art dramatique au Conservatoire National de Bordeaux puis continue sa formation en suivant des stages avec le Big Art Group, Michel Cerda, Jean-Luc Terrade et Faizal Zegoudi. Elle entame ensuite une longue collaboration avec Betty Heurtebise et La Petite Fabrique tout en continuant de travailler avec d'autres metteurs en scène et collectifs MXM Cyril Teste, Crypsum, Frédéric Maragnani, La compagnie des Limbes, Laurent Rogero. En parallèle, elle participe à des projets autour de l'enregistrement de livres audio et de fictions sonores avec Eddy Ladoire et obtient de petits rôles sur différents télé-films et séries : Baron noir, Section de Recherches, Famille d'accueil... Dernièrement son travail à La Petite Fabrique trouve un nouvel axe avec la mise en scène de formes légères et autonomes. Elle est également sollicitée pour un travail dans l'univers des jeux vidéo avec plusieurs sessions de motion capture avec les studios Asobo.



L'ÉQUIPE

Véronique Bridier - Créatrice lumière

Après l'obtention de son diplôme des Métiers d'Art de la Régie Lumière en 1999, elle collabore avec le créateur lumière Eric Blosse au sein de différentes compagnie (La Coma, Michel Schweitzer / Ouvre Le Chien - Renaud Cojo / Métalovoice). Elle rencontre Betty Heurtebise ainsi que l'éclairagiste Jean-Pascal Pracht en 2008. L'aventure au sein de La Petite Fabrique commence alors, en tant que régisseuse lumière - vidéo et générale sur les différents spectacles. Elle travaille également avec différentes compagnie Jeune-Public (Le Bruit des Ombres, Cie Eclats) et le Collectif Os'O en tant que régisseuse lumière. Parallèlement, sa passion pour le surf et l'océan l'ont amenée à parcourir les 4 coins de la planète.

Johann Loiseau - Créateur son

A 6 ans, la flûte à bec. Fatiqué des longs jupons 70's de sa professeur, il tente le tout pour le tout à l'âge de 9 ans et s'inscrit au cours de batterie de son village. S'en suivra des études de composition électroacoustique et batterie au CNR de Bordeaux. Refusant la mono étend instrumentalisation. pratique instrumentale au steel drum, tablas , balafon, flûte divers, synthés bricolés ... et participe à différents projets musicaux. Légèrement geek sur les bords, il affectionne le fer à souder et la programmation. Il créé bon nombre d'installations sonores, de bandes sons pour le spectacle vivant et se forme sur le terrain à l'ingénierie du son (cie Fieldworks, la Coma, Ouvre le chien, les Limbes, Frank de Louise, Ariadone, Hamid Ben Mahi, Poppydog, Ola etc...), univers dans lesquels il officie toujours. Il travaille avec Betty Heurtebise à La Petite Fabrique sur la création sonore des différents spectacles du feuilleton Charlie du vent derrière le nombril (création 2022).

DISTRIBUTION

Mise en scène : Betty Heurtebise

Assistante à la mise en scène :

Louise Lavauzelle

Comédiennes: Clémence Boucon,

Stéphanie Cassignard, Prune

Ventura

Créatrice lumière & régisseuse

générale : Véronique Bridier

Créateur son : Johann Loiseau

Constructeur décor : Jean Luc Petit

Administration, Production: Stella

Bannet



AUTOUR DE LA CRÉATION

Projet EAC - Raconter Antigone aux jeunesses d'aujourd'hui

Dans le cadre d'une résidence territoriale au sein du lycée Joseph Desfontaines de Melle (79), Betty Heurtebise intervient auprès d'élèves de première de la spécialité HLP afin d'engager des sessions de recherche entre l'oeuvre d'Aurore Jacob et la perception des adolescent.e.s sur le mythe d'Antigone. La pièce aborde des questions éthiques qui résonne avec le programme du 1er semestre

- L'autorité de la parole: Comment cette figure emblématique trouve sa résonance dans le monde d'aujourd'hui? Comment les thématiques de la pièce M'aime pas mort viennent faire écho auprès de ce public de lycéens ? Quel rapport entretient-il avec l'espace théâtre, les écritures théâtrales?
- Découverte de versions contemporaines du mythe d'Antigone : Lecture de scènes d'Antigone de Sophocle en passant par Brecht Anouilh, Ismène de Carole Fréchette, Deux secondes avant l'extase de Lina Biancarelli, Antigone sous le soleil de midi de Suzanne Lebeau, M'aime pas mort d'Aurore Jacob...
- Échanges & débats : Comment ces nouveaux enjeux de réécriture viennent-ils éclairer l'œuvre? L'insoumission ou la révolte deviennent-elles l'unique voie contre l'autorité de la loi? Pourquoi dans l'inconscient collectif une femme sacrificielle est-elle jugée dangereuse?

Dates clés:

Lecture - rencontre avec l'équipe artistique : Vendredi 6 décembre 24 à 15h - Salle Le Melies -Melle



CALENDRIER DE CRÉATION

Passé:

Février 2021 : Résidence dramaturgie et mise en voix - 5 jours (Moulin du roc, Niort)

8 mars 2022 : Lecture lors du festival La Tête dans les Nuages (Théâtre d'Angoulême)

28 juin 2022 : Lecture à la Maison d'arrêt de Gradignan (Théâtre des Quatre Saison)

A venir:

Décembre 2024 : Résidence mise en lecture - 2 jours (Studio de l'Estba Bordeaux) 6 décembre 2024 : Lecture à Melle (79) pour les élèves du

parcours "Raconter Antigone aujourd'hui"

Octobre/Novembre 2025 : 2 résidences de création - 16 jours (recherche de partenaires)

Avant-première en novembre 2025

EN TOURNÉE

Spectacle pour un public jeune à partir de 15 ans

2 services de montage

3 comédiennes

1 musicien

1 régisseuse générale

1 metteuse en scène



la petite fabrique

Siège social : CSC du Mellois 8 Place René Groussard 79500 Melle

Mise en scène - Betty HEURTEBISE : contact@lapetitefabrique.org

Production - Diffusion - Nina Cauvin (Agence Kiblos) - nina.cauvin@kiblos.com

Assistanat mise en scène, Communication - Louise LAVAUZELLE : logistique@lapetitefabrique.org

Administration, Diffusion - Stella BANNET: administration@lapetitefabrique.org

www.lapetitefabrique.org
facebook.com/cie.lapetitefabrique33
instagram.com/cie.la.petite.fabrique

La cie est conventionnée par le Ministère de la Culture DRAC - Nouvelle Aquitaine, subventionnée par le Conseil Régional Nouvelle Aquitaine, le Conseil départemental des Deux-Sèvres et la Ville de Melle et membre du réseau Scènes d'enfance - Assitej France.









